

Pauvre petit Bleu

085_01_2020_0098
JPB-EA-08440
1020** – Galants joués

Au régiment depuis deux mois à peine
Un bleu rêvait tristement sur son lit
C'est qu'il avait sur les bords de la Seine
Laissé sa mère seule dans le grand Paris
La pauvre vieille infirme le teint bleuâtre
Dans le froid noir vendait jusqu'à minuit
La belle Valence aux portes des théâtres
Pour se nourrir et payer son logis
Mais son Jacquot une fois par semaine
Lui écrivait pour lui calmer sa peine

*Ma chère maman c'est ton enfant
Qui te supplie d'être bien courageuse
Après mon temps je te ferais surement
Oublier ça va tu seras heureuse
Un an ça passe vite après tout
Va plus tard je te gagnerai des sous
Et tu seras tranquille pour la vie
Ma maman chérie*

Oh ! si sa mère avait vu la brave femme
Comme ses copains aimaient bien son Jacquot
Il était bon doux et bien noté dame
Suivait le peloton des élèves caporaux
Mais v'là qu'un jour je crois bien c'était un dimanche
Sur la grande place il rencontra soudain
Une jeunesse qu'avait la peau si blanche
Que prit d'amour enfin son cœur parla
Elle était jeune et lui tourna la tête
Et le pauvre naïf écrivit le cœur en fête

*Ma chère maman c'est ton enfant
Qui te supplie d'être bien courageuse
A mon retour nous serons deux pour
T'encourager et pour te rendre heureuse
J'ai fait connaissance ici
D'une femme qui m'aime
Et que j'aime aussi
Et que j'épouserai mon armée finie
Maman chérie*

Mais voilà qu'un soir un copain de la chambrée
Lui dit t'as tort de sortir avec Rosa
Rosa fit-il mais c'est ma fiancée
T'es bête dit l'autre c'est une fille à soldats
Ému tremblant le cœur plein d'épouvante
Le pauvre gars en eu les preuves dès le lendemain
Et le soir même le cœur ému l'âme démente
D'une balle au cœur à ses jours il mit fin
Mais avant de mourir à sa vieille mère

Il écrivit cette lettre, la dernière

*Ma chère maman
C'est ton enfant
Qui te supplie d'être bien courageuse
J'avais trop fait de beaux projets
La vie vois-tu est bête et douloureuse
Je t'en supplie ne refuse pas les derniers baisers
De ton pauvre gars
C'est ton petit Jacquot qui t'en prie
Maman chérie*

0325_2005_rambaud_arsene
Cahier manuscrit Arsène Rambaud, Rosnay, 1907
saisie Monique Charniguet